

romans  
d'au  
jour lycée  
d'hui

**Emmanuel Carrère**

# L'adversaire

Guide pédagogique

Emmanuel Carrère est né le 9 décembre 1957 à Paris, où il demeure toujours. Écrivain, journaliste, scénariste, réalisateur, il bâtit une œuvre qui témoigne de ses différentes sources d'intérêt et d'inspiration, notamment dans sa production littéraire.

*L'Adversaire* marque un tournant dans son œuvre : alors qu'il a essentiellement publié jusqu'alors des romans et des biographies, s'intéressant notamment à la science-fiction, il opte désormais pour des récits présentant une dimension autobiographique, à des degrés divers, assurés par un narrateur auteur qui fait écho au personnage principal.

## Bibliographie

*Werner Herzog*, Edilig, 1982

*L'Amie du jaguar*, Flammarion, 1983

*Bravoure*, P.O.L., 1984 (Prix Passion, Prix littéraire de la Vocation)

*La Moustache*, P.O.L., 1986

*Le Détroit de Behring*, P.O.L., 1986 (Grand prix de l'imaginaire)

*Hors d'atteinte*, P.O.L., 1988 (Prix Kléber Haedens)

*Je suis vivant et vous êtes morts*, P.O.L., 1993

*La Classe de neige*, P.O.L., 1995 (Prix Femina)

*L'Adversaire*, P.O.L., 2000

*Un roman russe*, P.O.L., 2007

*D'autres vies que la mienne*, P.O.L., 2009 (Prix Marie-Claire du roman d'émotion, Prix des lecteurs de L'Express, Prix Crésus, Globe de Cristal)

*Limonov*, P.O.L., 2011 (Prix Renaudot)

## Filmographie

*Retour à Kotelnitch*, 2003

*La Moustache*, 2005

Il est auteur de nombreux scénarios et dialogues pour le cinéma et la télévision, dont notamment *La Classe de neige*, réalisé par Claude Miller en 1998 (coscénariste).

## Introduction

*L'Adversaire* d'Emmanuel Carrère est une œuvre romanesque contemporaine qui présente un intérêt particulier au lycée à plusieurs titres.

L'ancrage dans le réel – l'affaire Romand – permet de faire adhérer un nombre important d'élèves, même parmi les petits lecteurs qui ont souvent peu de goût à étudier des œuvres patrimoniales, coupées de leur environnement social, affectif et culturel.

Le sujet du roman est ainsi propre à susciter d'emblée l'intérêt des élèves sans qu'un travail d'accompagnement préparatoire soit indispensable : le récit d'une vie aussi exceptionnelle que celle de Jean-Claude Romand fascine les jeunes d'aujourd'hui comme le fait-divers a fasciné tout un chacun il y a vingt ans. L'étude de cette œuvre permet d'ailleurs de nourrir des échanges au sein des familles.

La question du genre se pose de manière très intéressante : la confusion entre auteur et narrateur sans qu'on ait affaire à une autobiographie, la volonté affichée de rendre compte du réel sans passer par la fiction remettent en question la définition du roman héritée du XIX<sup>e</sup> siècle – car il s'agit bien ici d'une œuvre romanesque et le démontrer sera un enjeu important de l'étude, notamment en première.

L'étude de ce roman peut trouver sa place aussi bien en seconde qu'en première, et même en troisième au collège.

## En seconde

Dans une séquence qui prolonge l'étude du roman réaliste et naturaliste du XIX<sup>e</sup> siècle :

- faire apparaître les caractéristiques d'un genre narratif et la singularité des œuvres étudiées ;
- donner des repères dans l'histoire de ce genre.

Montrer l'évolution de la préoccupation réaliste des romanciers à l'époque contemporaine.

Dans le cadre de l'enseignement d'exploration « Littérature et société » : au croisement du français et de l'histoire, le rapport entre justice et littérature et le traitement littéraire du fait-divers, ce qui

s'inscrit pleinement dans le domaine d'exploration « Écrire pour changer le monde: l'écrivain et les grands débats de société », notamment autour de la problématique: « Quel rôle [les écrivains] jouent-ils dans les représentations et les opinions qui sont communément partagées ou qui sont l'objet de controverses dans une société? Dans quelle mesure sont-ils créateurs, catalyseurs ou porteurs de manières de voir et de penser? » Les points d'entrée pourront être: « ce que la fiction dit du monde » et « la figure de l'intellectuel dans la société contemporaine ».

## **En première**

On peut avec profit faire lire ce roman en étude intégrale pour traiter l'objet d'étude « Le personnage de roman, du xvii<sup>e</sup> à nos jours », à la suite d'une séquence consacrée à l'évolution du genre avec le support de groupements de textes diachroniques.

Voir une proposition de séquence en annexe p. 61.

## **En troisième**

Il est, par ailleurs, envisageable d'aborder cette œuvre dans le cadre du programme de troisième, la rubrique « Formes du récit aux xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles » comportant une entrée « Romans et nouvelles des xx<sup>e</sup> et xxi<sup>e</sup> siècles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporain ». Dans ce cas, on adaptera les propositions ici présentées en tenant compte des objectifs propres à la classe de troisième: cinq des compétences du socle commun au palier 3 peuvent en l'occurrence être plus ou moins directement concernées (compétences 1, 4, 5, 6 et 7).

## **Le dossier pédagogique**

Il se présente sous la forme de séances de travail modulables suivant le niveau et la perspective choisis pour le cours de français, assorties d'une proposition de descriptif pour la première.

Des pistes pour une séquence d'enseignement dans le cadre de « Littérature et société » sont également proposées.

L'œuvre étant construite en quinze séquences sans titre – ce qui n'est d'ailleurs pas anodin – nous utiliserons par commodité le mot « chapitre » pour les désigner, ainsi qu'une numérotation ajoutée. Les numéros de pages renvoient à l'édition de poche Folio n° 3520.

## Entrer dans l'œuvre

La lecture personnelle de l'œuvre ne présente pas de difficulté particulière et ne nécessite pas de travail ou de recherche préalable, le récit apportant toutes les informations utiles sur l'affaire Romand et son contexte.

Cependant, pour préparer les élèves à l'émotion forte qu'ils vont éprouver et les engager à prendre de la distance par rapport au jugement entier que beaucoup seront prompts à porter sur Jean-Claude Romand, on peut leur faire écouter la voix d'Emmanuel Carrère racontant son propre cheminement.



La genèse de l'œuvre.

Pourquoi s'être intéressé à l'affaire Romand? Qu'est-ce qui distingue Romand d'autres criminels exceptionnels?

## Évaluation de la lecture initiale

Après la lecture préalable de l'œuvre, on peut proposer différentes modalités pour rendre compte de cette lecture et en évaluer l'efficacité.

### Questions d'ensemble sur l'œuvre

S'il s'agit de manière traditionnelle de vérifier que l'œuvre a été lue, on évite ici de poser des questions de caractère ponctuel qui, si elles ont le mérite d'exiger une lecture attentive, ne permettent pas vraiment d'évaluer les compétences de lecteur des élèves.

Résumer les faits: courte biographie de Jean-Claude Romand, les crimes et leurs conséquences pour lui (un paragraphe organisé d'une quinzaine de lignes).

Quand et comment Emmanuel Carrère a-t-il été impliqué dans l'affaire Romand?

La forme de cette œuvre – *L'Adversaire* – s'est-elle imposée d'emblée au romancier?

## Expliciter un extrait de l'œuvre

Une autre approche possible, qui permet de contourner l'écueil que représentent les ressources d'internet et les résumés extrêmement précis que l'on peut trouver sur n'importe quelle œuvre : le commentaire de citation.

Par exemple, pour *L'Adversaire* :

Pour chaque citation, rédigez un paragraphe organisé de 150 à 200 mots en précisant qui parle, à qui, de quoi, à quel moment de l'histoire, et en quoi l'épisode qui y est évoqué est important.

1. « Tout de même [...] si Jean-Claude n'était pas d'accord, il aurait pu le dire tout de suite, on aurait discuté... [Elle] a froncé les sourcils : c'est bien ce qu'il avait fait, non ? » (p. 143).
2. « En réalité, pour les tuer, bien sûr, mais je devais me dire que c'était pour la rendre à mon père » (p. 165).

## Exercice de synthèse : commenter les propos d'Emmanuel Carrère

On peut enfin proposer un exercice plus complexe, faisant appel à un esprit d'analyse et de synthèse plus poussé, en prenant appui sur la séquence 6 du DVD.

À la question « qu'est-ce que « l'adversaire » auquel se réfère le titre ? », Emmanuel Carrère répond qu'il s'agit d'une référence biblique au diable, sans qu'il s'agisse de Jean-Claude Romand comme figure diabolique mais plutôt « une instance à l'intérieur de Romand et de chacun d'entre nous, qui est notre ennemi, qui ne fait pas ce que nous voudrions faire, qui nous nuit, qui travaille à notre perte ».

Comment cette instance se manifeste-t-elle dans l'œuvre, aussi bien chez Jean-Claude Romand que chez Emmanuel Carrère ?



Entretien, Le choix du titre.

## Évaluation

On a choisi de ne pas fractionner la note en fonction du nombre de questions mais en fonction des compétences visées, appréciées de la manière proposée depuis l'an passé dans les livrets scolaires du lycée: tout à fait acquises (++) , acquises dans l'ensemble (+) , pas tout à fait acquises (-) , pas du tout acquises (--).

Cette approche de l'évaluation présente plusieurs avantages: outre le fait qu'elle s'inscrit dans la logique des nouveaux programmes, elle permet de rendre plus efficace le temps passé à la correction – qui se fait donc plus rapidement.

La même grille peut être utilisée quel que soit le type d'exercice retenu.

| Compétences visées                        |    |   |   |    | Note / 10 |
|-------------------------------------------|----|---|---|----|-----------|
| Qualité et finesse de la lecture du livre | ++ | + | - | -- | / 3       |
| Pertinence des réponses                   | ++ | + | - | -- | / 2       |
| Propos clair, organisé, cohérent          | ++ | + | - | -- | / 2       |
| Qualité et expression de la communication | ++ | + | - | -- | / 3       |

## Lectures analytiques

Quatre extraits sont étudiés dans la perspective de l'exposé à l'épreuve orale de l'épreuve anticipée de français (séances B, C, D et E), donc *a priori* plutôt à destination des classes de première; ces études peuvent bien sûr être aussi proposées en seconde.

Nous présentons dans cette page la méthode choisie, sachant que l'objectif de chaque séance est d'analyser un texte dans l'optique de la préparation à l'examen oral. Or une étude fondée sur le traitement d'une question préalable à laquelle on répond par un plan précis prépare au commentaire, pas à l'exposé oral, qui demande à l'élève de répondre à une question particulière sur le texte, autre que celle qu'il a traitée en cours.

## Compétences visées

Formuler une appréciation personnelle et savoir la justifier.

Lever l'implicite de l'écriture.

Organiser un plan analytique.

## Étapes de la démarche

1. Lecture magistrale, avec ou sans questions préalables.
2. Enjeu du texte? (question qui entraîne également au commentaire: recherche de problématique).
3. Recherche de pistes de lecture (par deux): sept ou huit caractéristiques du texte qui fondent cet enjeu (des fiches méthodologiques, dans la plupart des manuels, permettent d'interroger le texte: pour un extrait narratif, énonciation, paroles rapportées, caractéristiques du récit – ordre et rythme –, place des personnages, registres, descriptions..., questions sur la forme: phrases, niveaux de langue, vocabulaire, figures de rhétorique et de style...).
4. Développement des pistes de lecture en analysant le texte avec précision. Chercher au moins trois points d'analyse précis dans le texte, de manière à présenter un développement en 1 min 30 à l'oral (recherche à faire seul, par deux ou par quatre).
5. Oral: un élève présente son développement à la classe (sept ou huit élèves); éventuelle notation sur 5 ou 10. Discrimination par la classe et le professeur, complément éventuel.
6. Réflexion sur une question d'oral: les pistes de lecture deviennent autant de sous-parties possibles à agencer logiquement pour répondre à la question posée. On les regroupe en deux ou trois axes. Puis propositions de plans à la classe ou entraînement à l'oral d'un ou deux élèves.

## Remarques

Il va de soi que toutes les étapes ne peuvent être suivies pour chaque lecture analytique. On peut tantôt faire chercher les pistes de lecture, tantôt les donner; on ne fait pas systématiquement préparer un plan en fin de séance. Si possible, le cours peut également être déposé sur l'ENT avant l'étude, à charge pour les élèves de se l'approprier et de préparer directement l'oral.



Les élèves reçoivent le conseil de faire une fiche de révision par texte (introduction pertinente – méthode donnée par ailleurs – et pistes de lecture) et d'apprendre ces fiches par cœur. Avec de l'entraînement, tous les élèves sont capables de bâtir rapidement un exposé cohérent de 10 minutes.

Un bon complément, pour l'entraînement au bac, consiste à mettre les élèves dans les conditions de l'examen plusieurs fois par an en utilisant la salle multimédia ou le laboratoire de langues. En une heure, les élèves reçoivent un texte étudié et une question, préparent en 30 minutes, s'enregistrent sur les ordinateurs et déposent leur fichier sur l'ENT ; un devoir surveillé oral, en quelque sorte.